

Dans le cadre de la lutte contre la rouille jaune, un programme à un seul traitement est possible s'il coïncide avec les conditions favorables au développement de la maladie. Mais les traitements uniques de dernière feuille et à fortiori d'épiaisson, s'effectuent souvent lorsque les dommages sont bien visibles.

la floraison du blé a coïncidé avec quelques faibles périodes pluvieuses. Vu les conditions très sèches qui régnaient depuis plusieurs semaines, l'évaporation était telle que le temps d'humectation trop court n'a pas permis l'insémination du champignon.

La lutte contre la fusariose du blé s'apprend dès la récolte du précédent.

Voici en ordre d'importance, quelques conseils à suivre pour éviter les grosses déconvenues :

- Le précédent maïs représente un facteur important de risque fusariose en blé. Il est possible de limiter ce risque moyennant quelques précautions, comme éviter le semis direct après une culture de maïs (et à fortiori de maïs grain IJL). En cas de technique de semis simplifiée, broyer finement et incorporer les résidus de culture de maïs avant semis du blé, pour faciliter la dégradation des résidus.

tations variétés), par résistance physiologique (variété qui extrudent rapidement les étamines) ou phénotypique (les plantes hautes sont génétiquement moins sensibles) ou par résistance active : blocage par la plante de l'installation ou de la progression du champignon ; dégradation des mycotoxines

Le volume d'eau à l'hectare apparaît comme un facteur important de l'efficacité du produit. Les bas volumes donnent de moins bons résultats. Un volume de 150 L/ha semble constituer un minimum.

Parmi les triazoles, la meilleure efficacité est obtenue avec le prothioconazole seul ou associé. Les strobilurines font désormais l'objet de résistances et perdent quasi tout intérêt dans la lutte contre la fusariose excepté la dimoxystrobine sur *Fusarium roseum*.

Il semble que ces mêmes triazoles, testés au stade épiaison (55) montre déjà une bonne efficacité sur la fusariose et la teneur en DON si la contamination de l'épi est précoce. Des essais doivent encore confirmer ces observations.

obre 2011.

Verités obscures : Buk, Borgat, Hetch, Homeros, Ishabnan, Julius, Kaspert, Kechum, Lee, Lion, Matex, Japasco et Jouson d'or.
Localites surs : Hainaut (d), Elignes-Sainte-ange, Mubray), Babanvauv (Etrus, Penze), Ulege Bombay, Ligrey, Wazee,
Wours-Coroux, Couffault) et Menaur (Luzette, Geniboux, Denet, Onzelet).
Quarante-six parcellés ont été observés et six inscrits. Dans la majeure des cas, le site est au stade de la dernière feuille primaire (stade 27) et quelques parcellés plus tardifs sont au stade 3 inscrit.

Les symptômes de *Helicobacter pylori* commencent à apparaître sur les étages inférieurs supérieurs. La maladie est présente dans 43,3 % des patients, 46,7 % des patients, 50 % des patients, 53,3 % des patients, 56,7 % des patients, 60 % des patients, 63,3 % des patients, 66,7 % des patients, 70 % des patients, 73,3 % des patients, 76,7 % des patients, 80 % des patients, 83,3 % des patients, 86,7 % des patients, 90 % des patients, 93,3 % des patients, 96,7 % des patients, 100 % des patients. Les symptômes commencent à apparaître sur les étages inférieurs supérieurs. La maladie est présente dans 43,3 % des patients, 46,7 % des patients, 50 % des patients, 53,3 % des patients, 56,7 % des patients, 60 % des patients, 63,3 % des patients, 66,7 % des patients, 70 % des patients, 73,3 % des patients, 76,7 % des patients, 80 % des patients, 83,3 % des patients, 86,7 % des patients, 90 % des patients, 93,3 % des patients, 96,7 % des patients, 100 % des patients.

Les jours de rouille continuent à s'élever et de nouveaux foyers sont détectés dans les départements de la région. Cette maladie est présente aux 30 parcelles nous rattachées de notre réseau à des fréquences variant entre 15 et 95 % de la FS définitive. Les variétés que l'on sait touchées sont les variétés Higo, Varat, Barok, Export, Homotex, Hincro, Isobrah, JB Asano, Milus, Kspatol, Lari, Marix et Mosondor (liste non exhaustive). La maladie est également observée en Espagne.

Cette maladie s'est tout encore développée cette semaine sous aux conditions pluvieuses et au ciel couvert de la semaine passée. Nous recommandons aux variétés sensibles (liste ci-dessus) aux variétés sensibles à savoir de rester vigilantes et de surveiller toutes les parcelles que l'on sait touchées, ou l'évolution rapide des populations de rouille.

La touille brime est peu fréquente mais pourrait évoluer si les conditions sont chaudes et humides. Elle a été observée dans sa parcelle du fœtus d'observation à des fréquences ne dépassant pas 10 %. Il convient de surveiller les variétés sensibles à cette maladie. Pour rappel, le seuil de nuisibilité pour cette maladie est atteint lorsque des pustules sont présentes sur l'une des trois feuilles supérieures à partir du stade 32.

Les recommandations diffèrent selon le stade de la culture et selon la pression enroulée jaune et au septoriote :

- Dans les parcelles plus tardives, qui sont au stade 32, les recommandations sont identiques à celles de la semaine passée, à savoir :
 - Si la rouille jaune se développe sous forme de taches au sein d'une parcelle qui n'a pas encore été traitée, un traitement est nécessaire pour enrayer le développement de cette maladie.

- Si aucun traitement n'a encore été réalisé, un traitement contre la surpression peut être recommandé dans le cas où l'avant-avant-dernière feuille complètement formée est touchée à plus de 30 % par xanthèmes sensibles et à plus de 50 % pour les variétés tolérantes.
- Dans le cas où la pression en surpression est faible et que la rouille jaune est absente, le traitement contre les maladies fongiques peut être postposé à un stade ultérieur selon l'évolution de la pression en maladies.

- Dans les pathologies infectieuses, les recommandations diffèrent selon qu'un premier traitement a déjà été effectué ou non ;
- Si aucun traitement fongicide n'a encore été appliqué, il convient de surveiller le développement des maladies pour évaluer l'état phytosanitaire du champ. Dans le cas où la rouille jaune est présente, un traitement est nécessaire pour enrayer le développement de cette maladie. Dans le cas où la rouille jaune n'est pas présente, le conseil est d'attendre le stade d'émoussure de la feuille dense (stade 39) pour effectuer un traitement complet contre toutes les maladies foliaires. Ce traitement sera réalisé avec une coupe souffrante et hâzale combinée avec un fongicide d'une autre famille pour éviter les problèmes de résistance. On s'oppose donc couramment à d'autres maladies.

CADCO - Actualité - céréales

**Obtenir gratuitement *
Les avertissements c  rales
par fax ou courriel**

Les avertissements réalisés par le CADCO sont basés sur un vaste réseau de collecte de données couvrant l'ensemble de la région wallonne. Ils présentent tout au long de la saison, l'état de la recherche sur les interventions à mener dans les céréales et sont disponibles dès l'après-midi, après rédaction par fax ou courriel.

Plus de 2.100 agriculteurs abonnés à ce jour, abonnés qui ne doivent pas se ré-inscrire,

Les avertissements céréales vous intéressent, alors n'hésitez pas à remplir et renvoyer le présent talon,

- Par fax au 081/62.56.89,
- Ou par courriel à asblcadco@scatlet.be,
- Ou par courrier à asbl CADCO, chemin de Lioux, 2 à 5030 Gembloux.

Desire recevoir les avissemens creés*

Nom :
Prénom :
☐ Agriculteur ☐ Autre profession
Rue : N°
C.P. : Localité :
Tel : Fax :
Adresse courriel :

* la gabelle du service est livrée aux agriculteurs.

Le CADCO un acteur du Centre pilote Céréales, Oléagineux et Protéagineux (CéPICOP asbl)

Le prochain avis est prévu pour le mardi 22 mai

CADCO - Actualité – céréales du 15 mai 2012 (C12) 1/2

• Dans le cas où un traitement a déjà été réalisé au stade 3-32, il convient d'attendre et d'observer l'évolution de la situation phytosanitaire au stade dernière feuille étalée (stade 39). A ce stade, un deuxième traitement, 3 à maximum 4 semaines après le premier traitement est conseillé sur les variétés sensibles à la sentence. Sur les variétés sensibles à la graille brune, un traitement est conseillé sur les variétés sensibles à la sentence. Sur les variétés sensibles à la graille brune, un traitement est conseillé sur les variétés sensibles à la sentence.

Le premier traitement est efficace sur les symptômes, mais ne permet pas d'éliminer complètement ces symptômes. Pour éliminer les problèmes de dépendance, il est recommandé d'opter pour un traitement composé d'une trizole différente de celle éventuellement appliquée lors du premier traitement, en combinaison avec une ou plusieurs substances(s) actives(s) appartenant à des familles chimiques différentes.

Le prochain avis est prévu pour le mardi 22 mai

Coordination scientifique : Groupe « maladies », A. Legrève, A. Derumier ; avec la collaboration de M. Durviver (CRA-W)

Si les conditions climatiques de l'an dernier avaient conduit à un développement réduit des plantes tout en étant très favorables aux vols et aux pontes de criquets (*Quilena* sp.), cette année, la situation est bien différente. Actuellement, les populations de criquets sont quasi nulle partout (au maximum 1 larve/100 chaumes). Rien à voir avec l'an passé où les populations de criquets étaient très élevées, parfois plus de 200 larves/100 chaumes.

Les populations de pucerons sont également quasi nulles dans tous les sites de notre réseau. Dans ces conditions, toute intervention insecticide est évidemment à proscrire actuellement.

Coordination scientifique : Groupe « ravageurs », M. De Prof,

Coordination scientifique: Groupe « ravageurs », M. De Proft ;

Visitez notre site Internet : CADCO (<http://cadcoasbl.be>) rubrique bibliothèque, vous y trouverez notamment les listes des produits agréés en céréales récemment remis à jour.

Coordonnateur du CADCO : X. Berel (081 62 56 85), visitez notre site : <http://cadcoasbl.be>
 Réalisés grâce au concours et au soutien : du SPW/GARNE/Di, développement et vulgarisation, d'Agrosensia asbl, du BRMA asbl, du CARAT asbl, du CRA-W, des Comices wallons, du CONDERSbl, de la PMA, de la Province de Liège - Agriculture, de ULG - Co-Agro Bio Tech, de OPA qualité (virey asbl, de Requassat asbl).

A l'agenda
• Mercredi 6 juin 10h00 : **Conférence filières courtes** « du champ au consommateur, quelques initiatives en Wallonie ». La Wallonie regorge de produits artisanaux. Comment les valoriser en filières courtes ? Quatre entrepreneurs témoignent de leur parcours. Lieu : moulin de la Hainelle, rue d'Albi 59 à 7350 Clavieres. Inscription gratuite et obligatoire (nombre limité de places). Perçutions et détails à <http://www.cgcwb/pdf7-1initiation.pdf> (CFCW, 06/50.232.49@cgcwb.be)

Neuropsychiatric disorders and the environment

des conditions de température et d'humidité peuvent modifier fortement l'efficacité d'un traitement phytophylacticide ou d'une autre mesure de lutte qui suit un traitement peut lessiver complètement le produit qui vient d'être appliqué. Outre son apport vers les eaux de surface et les sols, la pluie agit aussi sur les végétaux en leur fournissant des nutriments essentiels à leur croissance. Les pluies fortes sont donc indispensables pour assurer le développement normal des plantes. Elles favorisent également la pollinisation croisée entre les fleurs et ont un air trop sec peuvent mener au dessèchement des plants dans la plante. En effet, par temps chaud et sec, les stomates de la plante, petites ouvertures sur les feuilles lui permettant d'éjecter des échanges gazeux avec l'air ambiant, se réduisent afin de limiter son évapotranspiration et donc sa perte en eau.

Pour assurer le confort thermique, valait-il mieux de se faire envelopper dans des températures comprises entre 5 et 30°C et lorsque l'humidité de l'air est supérieure à 60%. En été, préférer donc le vent à la soif. En cas de pluie, attendre ou de roseau trop importante, il est préférable de reporter le traitement, sauf si l'étiologie péronée, un traitement par temps humide.

Dans tous les cas, une lecture minutieuse de l'étiologie permettra de prendre connaissance des meilleures conditions d'application du produit.